

Bilan général de l'intervention « Génération Numérique »

Conditions : Bilan réalisé à partir d'un échantillonnage de 5 classes de seconde (2de6, 9, 10, 13,14).

Le temps passé :

- **A jouer aux jeux vidéo :** la plupart de nos élèves joue **2 à 3 fois par semaine**. Peu de « gros » joueurs (> 2 heures par jour).

Quelques élèves ne jouent JAMAIS aux jeux vidéo (17 élèves)

Certains soulignent qu'ils jouent uniquement en fin de semaine (WE) ; outre l'internat –raison évoquée –le travail scolaire, la pratique d'activités sportives ou culturelles peuvent être des explications à cette gestion hebdomadaire de leur temps.

Parmi ceux qui répondent par la négative, ce sont les filles qui disent ne JAMAIS jouer aux jeux vidéo (une quinzaine sur les 5 classes).

- **A consulter les réseaux sociaux :** la plupart de nos élèves passent entre **20mn et 1 heure par jour** pour consulter les réseaux sociaux.

Parmi ceux qui répondent par la négative, ce sont les garçons qui disent ne JAMAIS consulter les réseaux sociaux (une quinzaine sur les 5 classes).

Dans chacune des 5 classes de seconde (à l'origine de ce bilan), une large majorité d'élèves a apprécié l'intervention de l'animatrice de Génération Numérique qui tient :

- A la personnalité de l'intervenante (drôle, vivante, pertinente, « top »...)
- Au fait que nos élèves ont drainé des informations quant à leurs pratiques des jeux vidéo et des réseaux sociaux.

Nuage de mots représentatifs et répétitifs issus des questionnaires (du plus au moins utilisés) :

Confidentialité, réutilisation des photos (voire vente), internet= espace public, mémoire des données (traces indélébiles), dangers/risques, addiction, piratage, pornographie, droit à l'image, identité...

Une majorité d'élèves ont été interpellés par les problèmes de **confidentialité** et de **mémorisation** (des photos « postées » notamment à un moment donné) des réseaux sociaux qui, si l'utilisateur ne **paramètre** pas bien ou ne lit pas les **conditions d'utilisation**, deviennent un **espace public**.

Conséquences sur leur comportement (influence de l'intervention en termes de « prévention ») :

- Une prise de conscience évidente pour la moitié des élèves qui pensent que cette intervention les fait réfléchir et modifier leurs pratiques.
- Un public qui nous « échappe » : les plus gros consommateurs sont ceux qui répondent « ne rien avoir appris » et « ne rien changer à leur comportement ».
- Un monde qui leur appartient. Dans TOUTES les classes, la majeure partie des élèves se disent opposés à voir leurs parents conviés à une telle intervention sur ces sujets.